

Les anglais prévenus de notre attaque par les américains avaient porté
 leurs meilleures troupes derrière la redoute de Spring Hill, à l'approche
 des volontaires ils firent une décharge qui les fit reculer vers la
 terre sur la gauche, les quatre compagnies de grenadiers qui se trouvaient
 à découvert, pénétrèrent dans la redoute avec le capitaine qui les commandait
 reçut trois coups de fusil, ces compagnies n'étant pas soutenues
 furent obligées de sortir de la redoute écrasés par la batterie
 de droite qui les prenait en flanc, la colonne de gauche qui devait
 rompre de cette batterie ne put y marcher le marais lui
 empêcha elle se jeta et se confondit dans la colonne de droite.
 cependant la tête de la colonne de droite pénétra dans la redoute
 sur Browne y fut tué en entrant; mais le désordre et la confusion
 qui régnaient déjà empêchèrent d'en profiter, sur le comte des larmes
 bleus au bras encourageait le soldat à recommencer une autre attaque
 mais le lieutenant major général bleu criait qu'il fallait se retirer
 la moitié des officiers étaient tués ou blessés le soldat incertain
 les colonnes rompirent et ne tinrent plus d'ordre; chaque sergent arrêta
 sur le comte des larmes ramassa encore quelques grenadiers pour pénétrer
 dans la redoute, mais il eut un coup de fusil à la jambe qui
 l'obligea de se retirer; tout ce qui restait de troupes se jetèrent dans
 le marais le désordre fut si complet qu'il n'est parvenu au camp
 de soldats d'une même compagnie rassemblés; le corps de réserve
 par sa bonne contenance empêcha l'ennemi de poursuivre les
 fuyards, la retraite commença à sept heures, et à midi il restait
 encore au camp des petites troupes qui se trouvaient éparpillés dans le marais
 les ennemis ne répondirent pas à la fausse attaque de la batterie
 on ne put jamais faire marcher les américains à celle qui devait
 se faire dans le marais; les galères américaines s'éloignèrent
 aussi les anglais nous firent ils leur compliment sur la bravoure
 et la fidélité de nos alliés; ils eurent le plus grand soin des
 officiers et de leurs blessés puis dans le marais; ils les renvoyèrent